

Un mur à abattre

LES ENFANTS, C'EST PLUS CE QUE C'ÉTAIT

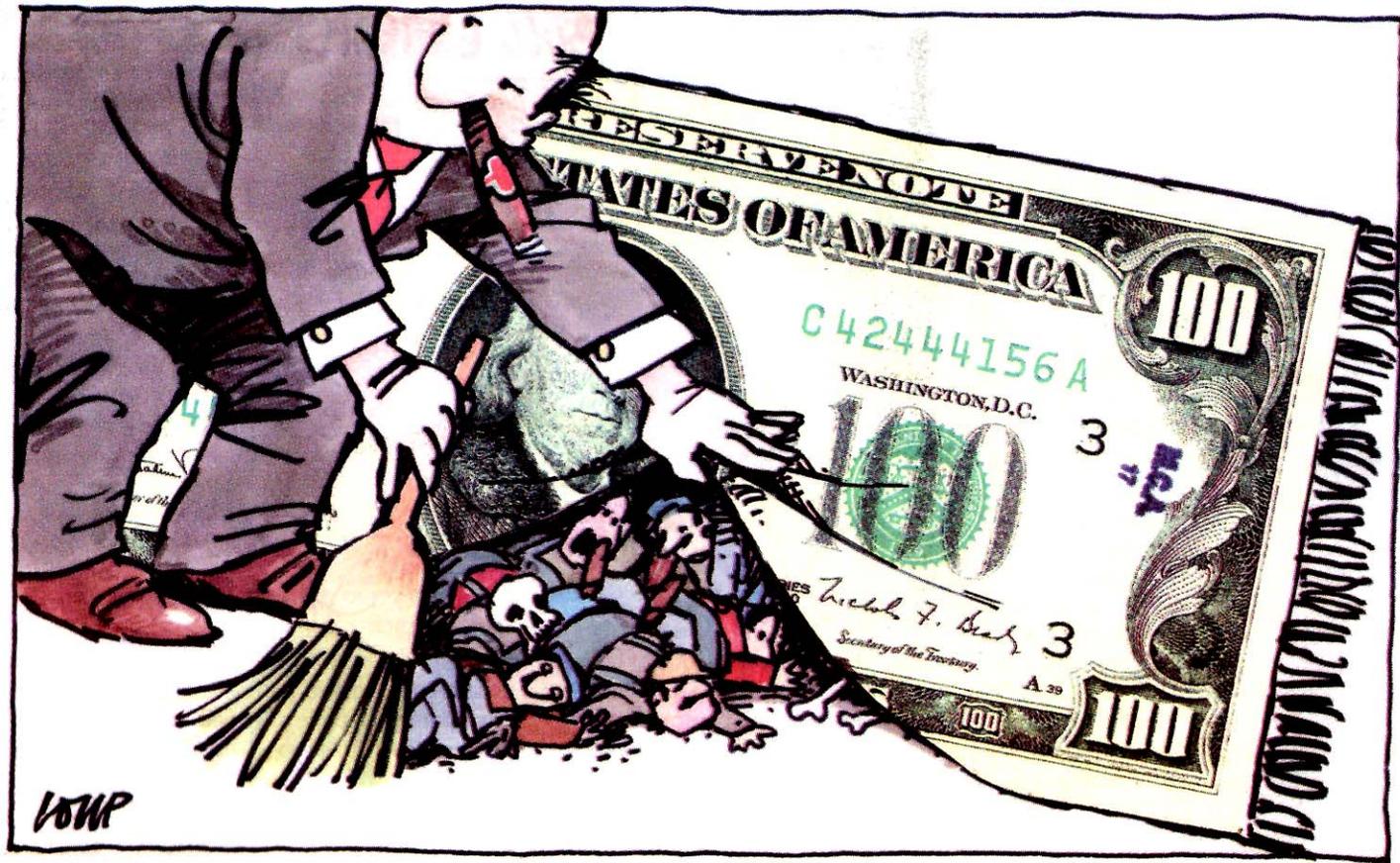
de notre correspondant à Jérusalem **michel warschawski**

L'enquête policière vient de s'achever et le parquet israélien va très prochainement inculper le Premier ministre Ehud Olmert pour corruption, trafic d'intérêts et autres malversations. Selon la presse locale, il aurait peu de chances d'éviter la prison, ce qui d'ailleurs ne me fait ni chaud ni froid.

On a l'habitude de lier la corruption aux divers régimes arabes, alors qu'Israël serait « la seule démocratie au Moyen-Orient », un pays civilisé dont les dirigeants sont tous propres et incorruptibles. A ceux qui partagent cette vision non pas comme argument de propagande, à la Bernard-Henri Lévy et Cie, mais par simple ignorance, et ils sont nombreux, un petit rappel, tiré du *Haaretz* d'il y a deux jours : les quatre Premiers ministres qui ont succédé à Yitshak Rabin – Netayahu, Barak, Sharon et Olmert – ont tous été l'objet d'enquêtes policières concernant des affaires de corruption ou des malversations. Dans les quatre cas la police avait suggéré de les inculper, et c'est le parquet qui, au dernier moment, a fait marche arrière.

Que l'homme le plus influent sur la scène politique israélienne soit Arkadi Geidamak, un oligarque russe qui sent le souffre et qui, soit dit en passant, a longtemps été recherché par la justice française pour trafic d'armes et de diamants en Angola, en dit long sur les rapports qui existent en Israël entre le pouvoir politique et le monde des affaires. Ce personnage est à ce point certain de sa force qu'il ose briguer la mairie de Jérusalem et la prendre des mains des partis religieux.

Il reste une petite question à résoudre : pourquoi Netayahu, Barak et Sharon ont-ils réussi à éviter les tribunaux, alors qu'Olmert va sans doute plonger? D'abord parce que l'actuel



Premier ministre n'a jamais été populaire, s'est fait beaucoup d'ennemis dans la classe politique et qu'il n'a pu obtenir de leur part, ainsi que des medias, le soutien qu'avaient eu à l'époque ses prédécesseurs. Benjamin Netayahu en particulier piétine d'impatience pour reprendre le fauteuil de Premier ministre. Ensuite parce qu'il n'a pas réussi à inculquer à ses enfants les

valeurs de la famille, comme a su le faire Ariel Sharon. En effet, Omri, l'aîné des Sharon, avait accepté de prendre sur lui les soupçons qui pesaient sur son père, et c'est lui qui, finalement, a été condamné à une peine de prison ferme. Les enfants Olmert sont faits d'un autre matériau : je ne les connais pas tous, mais un des fils, Ariel, a préféré éviter le service militaire,

et sa fille Dana, militante du mouvement gay-lesbiennes Linge sale, mouton noir, a été au premier rang des manifestations contre la guerre au Liban, orchestrée en 2006 par le papa. Bref, de braves gosses et si en Israël l'horizon n'est pas rouge, il commence à prendre la couleur rose, ce qui n'est, somme toute, pas si mal que ça.